

# Une enfance déchirée



65

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 65  
année : mai 2017  
original : 60 pages

## L'histoire...

Pourquoi les choses sont-elles comme ça ?  
Voici la question perpétuelle de Anselme.

Chamboulé d'un côté et d'un autre, entre des parents absents et un grand frère qui le repousse sans cesse, il n'a jamais trouvé sa place, et il n'a jamais eu la possibilité de prendre du temps pour poser des questions.

Cette vie, Anselme commence sérieusement à ne pas l'aimer et c'est à l'école qu'il voit que la vie peut être différente, meilleure, ailleurs. Alors, que faire ?

Anselme Demessine a 10 ans. Il est assez sage dans ses journées, mais quand le ras-le-bol prend le dessus, il n'hésite pas à se déchaîner, à l'école, par exemple. Une journée commence après le réveil avec le stress du départ pour l'école. Il doit faire avec son grand frère Reynold.

Reynold a 15 ans. Il ne s'occupe guère de Anselme, son petit frère, à cause de son âge.

Tous deux n'y pouvaient rien. C'est ainsi.  
Ils habitent avec leurs parents en dehors de la ville, et en dehors est peu dire. Aller en ville à pied, c'est près de 50 minutes à marcher. En faisant des pauses, l'heure y passe facilement. Alors ils prennent le bus, et ainsi, ils économisent 30 minutes de marche. Et à midi, alors ? Ah... non, quand même pas ?

Ils vont chez de leurs copains, mais chacun a le sien et c'est juste pour le repas de midi. Anselme va chez son copain Natanel. Après avoir mangé, bien souvent, ils se posent sur le canapé à lire une BD. Plus tard, ils sont de retour à l'école.

Pour le retour à la maison, en principe, cela ne pose pas de problème, sauf si Reynold est en retenue. Anselme l'a été une fois et Reynold l'a attendu... en précisant que c'était la seule et unique fois. Quand Reynold est en retenue, Anselme rentre seul. Si les parents sont rentrés avant lui, ça barde. Anselme a parfois peur.

Les journées de semaine sont ainsi bien remplies. Le samedi, les parents ne sont pas toujours présents. La priorité est d'aller faire les courses.

De temps en temps, ils emmènent les enfants, surtout s'ils ont été sages, avec des bonnes notes et pas de retenue. Dans le cas contraire, ils sont privés de sortie.

Anselme est donc souvent seul, et à 10 ans, ce n'est pas toujours facile. Reynold ne veut pas jouer à ses jeux qu'il qualifie de "bébé". Quant à aller se balader dehors et à la forêt, quand c'est possible, Reynold file rapidement pour être seul... et Anselme pleurait au début. Maintenant qu'il est un peu plus grand, qu'il comprend certaines choses, il sait mieux se passer le temps, mais les journées sont longues.

Les dimanches sont des jours sacrés pour la famille. Cela commence par la préparation pour s'habiller proprement et aller à la messe au village voisin, car pas question d'aller au village où les enfants vont à l'école.

Après la cérémonie, les parents se rendent chez leurs parents. C'est chez l'un ou chez l'autre quand ce n'est pas les deux. Autant dire que les enfants n'ont rien à dire et ils doivent suivre leurs parents. L'ennui dure tout l'après-midi. Ils n'ont souvent personne avec qui jouer, sauf quand d'autres personnes sont aussi là, et c'est assez rare.

De retour à la maison, il leur faut se changer et déjà penser au lundi avec les devoirs ou les révisions. Le père y veille. Pour Reynold, c'est sans doute important. Pour Anselme, c'est déjà comme à l'école. Vous aurez compris que le niveau de motivation ne peut pas être très haut. Leur vie est tout simplement déchirée.

...

Un jour, à l'école, Anselme a piqué une crise... et cette fois, c'était bien différent. Ses crises sont dues à un manque de quelque chose, et un ras-le-bol général à cause de l'ambiance à la maison, car il est souvent seul.

En cette journée, s'il a eu un bref accès de colère, il s'est mis à pleurer de toutes ses larmes, et il en avait, pauvre Anselme. La maitresse a eu le réflexe de l'emmener à la salle de bricolage qui était libre. Anselme a longuement pleuré.

Comme c'est une petite école, il n'y a pas de directeur ou d'administration. Les professeurs s'entretiennent régulièrement pour gérer l'école et cela fonctionne très bien.

Aujourd'hui, il fallait faire quelque chose.

La maitresse est allée chercher la fille la plus grande de l'école. Elle l'a emmenée vers Anselme. Puis la maitresse a pu reprendre la classe. Maria ne savait pas exactement quoi faire, et elle l'a laissé pleurer. Elle ne le connaissait pas du tout. Quand enfin Anselme s'est un peu calmé... ils ont un peu bavardé, et enfin, Anselme lui a raconté sa petite vie. Elle comprenait mieux ce pauvre bambin.

Maria a pris un livre pour le lire patiemment et longuement jusque vers midi avant la fin des cours, heure à laquelle la maitresse est revenue voir son élève... et Anselme dormait paisiblement, couché sur le côté, en boule, la tête sur les cuisses de Maria.

Maria a cessé de lire, et elle a pu se lever et s'éloigner de Anselme, doucement. Elle a pu expliquer à la maitresse ce que Anselme lui avait dit. Sa conclusion est qu'il était très souvent livré à lui-même et qu'il était trop jeune pour se débrouiller seul, surtout si son frère l'ignore sans cesse, et que leurs parents travaillent beaucoup, et surtout, qu'ils habitent très en dehors du village, ce qui demande beaucoup de temps pour les trajets et raccourcit donc les journées. La seule distraction de Anselme est à midi quand il va chez son copain Natanel.

La maitresse comprenait tout, maintenant.  
Maria est retournée dans sa classe.  
La maitresse a réveillé Anselme et elle l'a invité  
à attendre son copain Natanel.  
C'est ainsi qu'a passé cette drôle de matinée.  
Anselme était en pleine forme pour affronter  
midi et l'après-midi. Au retour chez lui,  
il se demandait ce qui allait se passer... et rien  
de spécial ne s'est passé pendant une dizaine  
de jours.

. . .

Un mercredi, alors que Anselme avait congé,  
il est donc resté à la maison. Comme toujours,  
il s'est demandé ce qu'il allait pouvoir faire.

Quelqu'un est arrivé. C'était une dame qui venait  
pour lui, mais elle désirait voir les parents.  
Elle a été très gentille, car elle a tout de suite  
dit qu'elle était là pour l'aider, dans le sens où  
elle allait faire qu'il soit moins seul.

Anselme a vite compris que c'était donc suite à  
la fameuse journée. La dame lui a posé plein de  
questions faciles et elle lui a aussi demandé de  
lui raconter tout ce qui lui passait par la tête,  
sur ce qu'il faisait de ses journées.



Anselme a tout déballé, comme un cadeau emballé de plusieurs couches de papier, une pour chaque anniversaire et pour chaque Noël.

Il se sentait léger, mais il était toujours seul, et la dame avait bien compris tout cela.

Si Anselme en avait marre, c'était aussi parce qu'il ne savait pas comment s'occuper quand il est seul. S'il a des jouets, jouer seul n'est pas toujours si intéressant. Beaucoup plus tard, la dame a souhaité s'en aller, et elle a laissé une carte de visite, une revue et un livre.

Anselme est allé jouer dehors jusqu'au retour de son frère... qui n'a pas voulu jouer avec lui, car il avait une tonne de devoirs à faire.

Anselme n'avait plus qu'un désir... habiter en ville. Forcément, c'était impossible.

...

C'est encore dix jours plus tard, un autre mercredi, que les parents devaient être présents à la maison. Maman a pu s'arranger pour être là. Elle n'a rien voulu dire à Anselme, mais il a vite pensé que c'était pour la dame.

Ainsi, il était content de revoir la dame.

À savoir si tout allait bien, il lui a dit que rien n'avait changé, qu'il était toujours tout seul.

Après, sa maman lui a demandé d'aller se balader au jardin ou jusqu'à la forêt. Anselme est parti.

La dame s'est alors entretenue avec la maman et pendant plus d'une heure, elles ont fait le tour du problème. La maman était quelque peu désespérée d'apprendre tout cela et elle se confondait en excuses qui allaient rien n'y changer sachant bien que, quelle que soit la solution provisoire, elle pense que cela ne va rien changer.

Elle a ajouté qu'elle n'aura pas les moyens d'engager une nounou. Il y avait plusieurs solutions, et quand bien même si cela peut être radical, la dame propose même un placement en famille d'accueil. Cela pourrait être juste en semaine, dans une famille en ville, proche de son école, dans la mesure où Anselme ne se retrouverait pas seul en dehors de l'école.

La maman ne pensait pas que cela soit nécessaire d'en arriver là. La dame lui suggère alors de faire le nécessaire pour que cela change et le premier à devoir changer, c'est Reynold. Là, elle n'était pas très sûre de la réussite. La dame lui donne à nouveau dix jours. Elle s'en va. Que va-t-elle décider ?

Plus tard, Anselme est de retour de sa balade. La dame était partie. Il était rassuré, mais il attend des nouvelles de sa maman, des nouvelles qui ne viennent pas.

C'est au weekend que Reynold se fait sonner les cloches. Finalement, rien n'a changé pendant les jours suivants. Reynold avait tenté de faire un effort, mais s'il le faisait déjà au matin pour emmener Anselme à l'école et de même pour rentrer, et en faire plus lui était difficile.

Reynold a 15 ans. Il a encore une année à faire avant de songer à travailler, et c'est la seule chose qu'il souhaite. Pour lui, l'ambiance est pareille... il s'ennuie aussi à la maison, et comme il est grand et débrouillard, cela ne lui pèse pas sur le moral. Il a bien assez à faire avec ses devoirs.

Revoir ses copains tous les jours à l'école lui suffit. Quant aux samedi et dimanche, il peut se reposer de la semaine, du moins, le samedi. Il a perdu l'habitude de jouer, mais il se rattrape à l'école avec ses copains avec qui il fait de nombreux projets d'avenir.

En fin de compte, si Reynold a le même problème que Anselme, avec son âge et sa plus grande maturité, il s'en sort mieux.

Et puis, les parents ont ensuite reçu un nouveau courrier avec une décision importante.

Il était question de l'avenir de Anselme.

Il y avait somme toute deux solutions:

la première était impossible, que ce soit pour la maman ou pour le papa, et quand bien même, quel serait le résultat d'une présence quand Anselme a fini l'école ?; la deuxième solution avait déjà été évoquée avec son placement.

C'était trop simple et trop facile, car les parents sont là... oui, mais pas quand il a fini l'école et toute la soirée, et puis, un de ses parents, va-t-il suffire à lui redonner le moral ?

En réalité, Anselme a besoin d'un cadre familial. Alors que la décision est prise par les autorités, les parents avaient à organiser cela ou alors laisser faire les autorités.

C'est au weekend que la maman est allée voir Anselme. Elle en avait la gorge serrée.

Elle a sorti des affaires qu'elle a mises dans un gros sac de sport. D'abord, Anselme s'est posé des questions et il a compris qu'il allait quitter ses parents.

Il s'est approché de sa maman pour l'enlacer. Elle ne savait plus quoi faire, et il lui était impossible de parler. Alors, elle a pris une feuille pour écrire... qu'elle était trop émue pour parler et qu'il allait vivre chez son copain Natanel pour avoir de la compagnie et être plus près de l'école. Anselme lui a promis d'être sage.

Anselme a pris un carton pour emporter tout ce qu'il lui était possible. Il avait encore son sac d'école et toutes ses affaires.

Plus tard, tout est dans la voiture, mais Anselme veut dire quelque chose à Reynold... il lui a demandé d'aller le voir un moment le samedi en plus de l'école.

Puis sa maman l'a emmené chez son copain Natanel. Elle avait retrouvé la parole, juste assez pour remercier les parents et présenter des excuses sur cette situation un peu bizarre.

Anselme était content de retrouver son copain Natanel. La journée a été spéciale avec son emménagement dans une petite chambre inutilisée. Ce n'était pas l'idéal en soi, mais il avait sa chambre et il pouvait désormais faire tout comme chez lui... et il a vite trouvé de la motivation.

Si Natanel et Anselme étaient toujours ensemble à l'école, ils sont devenus inséparables, mais avec leurs camarades aussi. Anselme a changé à la suite de ce placement provisoire qui a duré.

De temps à autre, Reynold allait le voir comme promis, le samedi, pendant que les parents allaient faire les courses, ou alors simplement comme ça. Reynold a vite remarqué le changement.

L'année a passé, Reynold en a terminé de l'école. Il avait hâte de commencer à travailler, car ça lui permettrait de devenir autonome et quitter la maison, car il en a un peu marre de cette vie et cette maison si loin de tout.

Il a commencé sa formation de mécanicien auto. Il allait ainsi avoir la chance de s'acheter un scooter d'occasion et, plus tard, une bonne petite voiture pas chère. Avec ses premiers salaires, il a tout de suite rempli son compte épargne. Il a gardé un peu d'argent pour lui, et il s'est dit qu'il allait pouvoir acheter des cadeaux pour Noël. La seule chose qui l'ennuyait, c'était de savoir quoi acheter pour ses parents, et est-ce qu'ils en méritaient ?

Ce n'est que lorsqu'il est allé voir son petit frère qu'il s'est décidé, et rien qu'à lui... histoire de se faire pardonner.

Il lui a demandé ce qu'il souhaitait, et il lui a dit qu'il aimerait bien une tablette avec des jeux. Ce n'est pas si cher, et il a été d'accord.

À 16 ans, Reynold avait maintenant d'autres soucis. Il avait son travail, et il avait des cours professionnels. Les premiers mois n'ont pas posé de vrais problèmes. Ce n'est que vers Noël que cela a commencé à devenir plus sérieux. Lui aussi, il peinait, et ça lui rappelait les nombreuses demandes de son petit frère.

Pendant cette période, il a pu se rattraper, mais sans aide, ce n'était pas facile. Ses copains d'école secondaire ne pouvaient pas vraiment l'aider puisque tous avaient choisi d'autres professions et donc, les cours étaient différents. Ses camarades mécanos habitent bien trop loin pour qu'il puisse avoir leur aide.

Alors, il est allé voir un club de soutien. Quand il est entré dans le local du club, il a attendu qu'un gars vienne à l'accueil. Il n'y avait pas de problème, et le gars pouvait lui donner rendez-vous, le lendemain déjà.

...

Le lendemain, Reynold va donc au club de soutien. Il a attendu un long moment... au froid. Berto et Jules sont arrivés en retard. Une fois à l'intérieur, c'était nettement mieux. Rapidement, ils prennent une boisson pour se réchauffer. Après ça, tout allait mieux. Ils ont passé en revue les problèmes, et Berto lui a tout réexpliqué. Reynold commençait à mieux comprendre. À un moment, les gars ont fait une pause cigarette et biscuits.

Un peu avant midi, Reynold était bien content du cours. Il demande à pouvoir revenir toute la semaine, mais c'est ce qui était convenu. La nouvelle année est arrivée et tout a recommencé avec le travail et les cours. Reynold a pu mieux suivre, et il était content. Il y avait toutefois des ragots qui trainaient sur les gars du groupe de soutien. Reynold n'en croyait rien, mais il avait été, lui aussi, une victime. Après avoir contacté d'autres personnes qui étaient allées au cours de soutien, ils en arrivent à la conclusion qu'ils avaient été drogués avec les boissons.

Reynold a alors eu une idée pour venger tous ceux qui avaient été piégés. Une semaine plus tard, Reynold et un copain se sont arrangés pour aller chez Berto et Jules alors qu'ils n'étaient pas là.



Ils ont pris un malin plaisir à cacher les mots "prix attractif" et peindre la vérité en dessous.

Le lendemain, la chose a fait un scandale dans le quartier, et des rumeurs ont circulé à l'école. Berto et Jules ont tenté en vain de nettoyer la marque et le dessin de la porte de leur local. S'ils ont enlevé leur affiche, il restait le prix de leur cours et le dessin.

Les élèves devaient alors chercher quelqu'un d'autre pour les cours de soutien scolaire. Cela devrait ne pas poser trop de problèmes.

Et la vie continue...

Avec Natanel, Anselme a trouvé une nouvelle ambiance familiale tout autre qu'avec ses parents et Reynold qui ne voulait pas jouer avec lui ni l'aider dans ses devoirs. Ses notes se sont améliorées. Le placement provisoire a duré il s'est prolongé.

Ses parents n'avaient pas pour autant plus de temps pour lui, alors le placement s'est encore prolongé. Il voyait ses parents presque chaque weekend, mais cette régularité s'est aussi estompée avec le temps, pareil avec Reynold. Mais Reynold est allé le voir un samedi tout entier.

Tous deux avaient grandi. Cette journée a fait que par la suite, Reynold revenait bien plus souvent et ses parents l'avaient comme oublié.

Plus les jours passaient, plus Anselme oubliait aussi ses parents, car il aimait bien mieux aller à l'école en compagnie de Natanel. Avec l'été, pendant les grandes vacances, c'était trop bien d'être avec Natanel. Tous les jours, ils partent en balade en forêt, ou alors, ils restent au fond du jardin. Ils retrouvent aussi parfois les copains d'école, juste quelques heures pour être dans une ambiance tout autre que l'école.

Ça leur faisait du bien, et rien qu'à les voir, les parents étaient contents de les voir heureux tous ensemble. Ils comprenaient alors que Anselme disait vrai sur ses parents. Un weekend, ils sont allés en montagne. C'était vraiment trop bien qu'ils y sont retournés deux fois. Courir de tous côtés était leur jeu favori. Rien ne pouvait plus les séparer.

Puis l'école a repris et la rigueur était à nouveau là tous les jours. C'est peut-être grâce à cet été que Anselme a trouvé la force de poursuivre ainsi.

L'automne a passé et l'hiver est arrivé sans surprise.

Pour Noël, Reynold est retourné voir Anselme comme promis. Son apprentissage se passe bien, il est content, et comme promis, il a pu lui acheter un autre beau cadeau.

La journée a été magnifique. Anselme était très content de retrouver son frère, un frère bien plus gentil et aimable que par le passé. Les jours suivants ont été simples en famille. Ses parents sont venus un jour, et l'ambiance n'était pas très bonne. Ils avaient été vulgaires. Anselme n'aimait plus ses parents...

Dès les jours suivants, tout allait de nouveau mieux et de mieux en mieux avec le cap de la nouvelle année et le retour à l'école. Au moins, Anselme ne pensait plus à ses parents.

Avec cette nouvelle année, rien n'a changé ou si peu. Avec le printemps, Anselme a accepté que ses cheveux soient un peu plus courts. Dès que ç'a été possible, ils sont retournés en forêt et là, les jeux étaient d'autant plus intéressants. Ils ont même trouvé un ruisseau où ils ont décidé d'y retourner plus souvent pour jouer. Ils veulent se faire une cabane pour passer une nuit, mais Marco et Annette leur ont proposé une tente et surtout, leur d'indiquer où ils se trouvaient au cas où ils devraient aller les chercher, ce qui n'est pas arrivé.

Ils ont renouvelé l'expérience en été.  
 C'était vraiment génial, et c'était trop génial  
 de se retrouver dans le ruisseau... au soleil ?  
 Oui, quel bonheur pour s'y amuser ?  
 Ils étaient comme seuls au monde.  
 C'est comme si tout leur était permis.

Leurs jeux ne faisaient que les égayer chaque  
 jour davantage. Anselme était vraiment heureux.  
 Reynold allait voir son frère au moins une fois  
 par mois. C'était un minimum qu'il s'était fixé.  
 Natanel et Anselme sont aussi allés le voir  
 travailler, mais ils ne pouvaient pas rester.  
 Ils sont retournés quelques fois, et le patron  
 les a quelque peu sermonnés.

Pour peu, ils avaient trouvé un nouveau terrain  
 de jeu, mais ce n'était pas l'idéal. Alors,  
 ils sont retournés en forêt. Comme ils grandissent,  
 ils se posent des questions sur leur avenir et celui  
 du travail en fait partie. Anselme souhaite être  
 architecte pour avoir une belle maison.

Natanel préfère être patron d'un magasin pour  
 avoir à manger tous les jours. Quelle drôle  
 d'idée ?

C'est très souvent qu'ils ont ce genre  
 de discussions sur le monde des grands.

*... à suivre dans le récit complet...*